

Apprendre l'arabe en secondaire EST DÉSORMAIS POSSIBLE

► Pour la première fois en Belgique, des élèves de 5^e secondaire en option langues fortes pourront choisir d'apprendre l'arabe

► Les élèves de 5^e année en option langues de l'Athénée Royal de Woluwe-Saint-Lambert, une commune de l'est de la capitale, peuvent choisir, dès cette rentrée scolaire, d'apprendre l'arabe.

C'est la première fois en Belgique que cette langue devient une matière à part entière dans le programme d'une école secondaire. Alors que c'est l'espagnol et l'allemand qui sont généralement proposés en tant que quatrième langue, le chef d'établissement bruxellois a fait le choix de l'arabe classique, persuadé que son apprentissage permettra à ses élèves d'ouvrir leurs horizons.

"En fait, je me base sur un article indiquant qu'il faut faire des élèves des citoyens responsables et les ouvrir à une autre culture. Ayant eu plusieurs demandes de la part d'élèves et de leurs parents, j'ai commencé à y réfléchir. C'est donc le fruit d'un long processus. Après le français, le néerlandais et l'anglais,

l'arabe est la quatrième langue la plus parlée en Belgique. À Bruxelles, il y a près de 350.000 habitants qui ont un lien avec la langue arabe", explique Massimo Caruso, le préfet de l'Athénée Royal de Woluwe-Saint-Lambert. *"Je tiens à préciser qu'il ne faut pas faire d'amalgame, surtout en raison de l'actualité ces derniers temps. Il faut bien faire la différence entre la culture et la religion ! De plus, c'est une option ouverte à tout le monde."*

Si l'apprentissage de la langue arabe n'a jamais intégré la grille horaire d'une école secondaire en Belgique, c'est parce qu'aucun chef d'établissement avait, jusqu'ici, jugé opportun de le proposer à ses élèves.

Avec l'allemand, l'italien, l'espagnol, le chinois et le russe, l'arabe est en effet une des six langues pouvant être proposées en Fédération Wallonie-Bruxelles dans le cadre d'une option langues fortes.

Du côté flamand, l'arabe ne fait en revanche pas partie de la liste de langues pouvant être en-

seignées. *"Depuis l'année 2014-2015, toute langue officielle d'un pays de l'UE, mais aussi le chinois et le russe sont possibles comme quatrième langue",* explique ainsi le cabinet de la ministre flamande de l'Enseignement Hilde Crevits (CD&V).

AVANT DE POUVOIR créer cette option langue arabe, Massimo Caruso a dû rentrer un dossier auprès de l'administration, mais aussi consulter le syndicat enseignement et l'association des parents d'élèves.

Si l'administration et les parents ont tout de suite approuvé le projet, le directeur explique que les professeurs se sont montrés plus partagés. *"Il y a eu, je crois, une certaine peur des amalgames, surtout vu l'actualité. Mais je pense que cette option peut apporter beaucoup de débouchés aux élèves. Que ce soit pour étudier plus tard l'interprétariat ou même l'économie. Il existe de nombreux liens économiques avec les entreprises du monde oriental."*

Julien Thomas

"On a dû créer entièrement ce cours"

"On a dû créer entièrement ce cours d'arabe en partant de zéro, car cela n'a jamais existé en secondaire. Comme des cours d'arabe sont donnés dans l'enseignement supérieur, on s'est basé sur les cours donnés dans une haute école de Bruxelles. C'est notre professeur d'anglais

qui va dispenser ce cours. Il enseignait déjà l'arabe en haute école, est docteur en langues à l'ULB et détient également une licence en langue moderne anglais-arabe", explique Massimo Caruso, le préfet de l'Athénée Royal de Woluwe-Saint-Lam-

bert. "Aujourd'hui, on a deux inscriptions sûres et sept autres élèves qui doivent passer des examens de passage ont signalé leur intérêt. Je ne m'inquiète pas, on devrait avoir le nombre minimum requis de huit élèves le 1^{er} octobre", ajoute le directeur. Si la majorité des élèves

intéressés actuellement sont d'origine maghrébine, tout le monde est le bienvenu, insiste-t-il.

4

Les élèves choisissant d'apprendre l'arabe auront quatre heures de cours par semaine.

RÉACTION ■

**Marie-Martine
Schyns (CDH)**
MINISTRE DE
L'ENSEIGNEMENT

**“C'est
une bonne
initiative”**

“C'est une bonne initiative dans la mesure où tout ce qui permet l'amélioration des langues est bon à prendre. Surtout qu'après avoir appris l'anglais et le néerlandais, il est important qu'un maximum de personnes maîtrisent les langues importantes au niveau mondial. Cela peut être l'espagnol, le chinois, l'allemand, mais donc également l'arabe. Il faut bien sûr qu'il y ait assez d'inscriptions pour que cette option voie le jour (NdlR : huit élèves le 1^{er} octobre) et le choix de la langue arabe ne peut pas se faire au détriment du néerlandais et de l'anglais. Il existe peut-être chez certains la peur des amalgames, mais on verra avec le temps qu'il n'y avait pas lieu de s'inquiéter.”